

	Thomas Henri-Jean : Né le 12-02-1857 à Pouldergat ; 1882, prêtre ; 1883, vicaire à Laz ; 1884, vicaire à Plounéventer ; 1889, vicaire à Saint-Louis Brest ; 1897, recteur de Trégarvan ; 1906, recteur de Edern ; 1910, recteur de Ergué-Armel ; 1924, retiré à Pont-l'Abbé ; décédé le 23-09-1924. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1924 p. 729-730.
--	--

L'ancien Recteur d'Ergué-Armel n'a pas longtemps survécu aux adieux qu'il faisait à sa paroisse en Février dernier. Il était resté parmi ses ouailles jusqu'à presque complet épuisement de ses forces. Retiré à Pont-l'Abbé dans l'accueillante maison des Augustines, il y a rendu son âme à Dieu le 23 Septembre, âgé de 67 ans.

Né à Pouldergat en 1857, le jeune Thomas fit ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix. Il y gagna l'affection de ses camarades par un caractère enjoué, et serviable.

Après Quatre années de Séminaire, il reçut l'ordination sacerdotale en 1882. Nommé vicaire à Laz, il ne fit dans cette paroisse qu'un bref séjour, et en sortit bientôt pour se rendre à Plounéventer. Il eût désiré s'y consacrer pendant le reste de son temps de vicariat à une population croyante qu'il aimait et qui l'appréciait. En 1889, il dut cependant la quitter pour un ministère plus agité dans la paroisse populeuse et plus mélangée de Saint-Louis de Brest. Il répondait, en y allant, autant aux vœux de ses nouveaux collègues qu'à l'ordre de l'administration.

L'âge du rectorat venu, M. Thomas fut nommé à Trégarvan, et se vit confier quelques années plus tard l'importante paroisse d'Edern, où il fit le plus grand bien. Il quitta à regret cette paroisse à laquelle il était profondément attaché quand, en 1910, l'autorité diocésaine le nomma à Ergué-Armel. La guerre, en le privant de ses vicaires, lui imposa des fatigues qui eurent un fâcheux retentissement sur sa santé. M. Thomas s'usait assez rapidement. Vint le moment où il comprit que les circonstances nouvelles exigeaient au milieu de ses ouailles un pasteur plus jeune et plus actif. Il donna sa démission, non sans un déchirement de cœur bien naturel.

A l'Hospice de Pont-l'Abbé, où il se retira, il put encore quelquefois dire la sainte messe avec l'assistance de l'Aumônier, mais, malgré les soins dont il était l'objet, une dernière attaque le terrassa et l'emporta au bout de quelques jours de maladie.

On aura d'un mot défini le caractère et résumé la vie de M. Thomas en disant qu'il fut bon et doux. Ces qualités de cœur, partout où il passa, ne lui firent que des amis parmi ses ouailles et parmi ses confrères. Sur naturalisées par la foi et fécondées par la souffrance, elles lui auront valu la béatitude éternelle promise à ceux qui sont doux : *beati mites*.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1924, p.729